

NEUF PAS DANS L'HISTOIRE

L'Émilie-Romagne raconte



Images et textes de l'Émilie-Romagne, 1

Regione Emilia-Romagna

Servizio Comunicazione, Educazione alla Sostenibilità

Responsabile Paolo Tamburini

Agenzia Informazione e ufficio Stampa della Giunta

Direttore Roberto Franchini

www.regione.emilia-romagna.it

Istituto per i Beni Artistici Culturali e Naturali

Presidente Ezio Raimondi

Direttore Alessandro Zucchini

www.ibc.regione.emilia-romagna.it

Consulta degli Emiliano-Romagnoli nel mondo

Presidente Silvia Bartolini

www.emilianoromagnolinelmondo.it

Coordinamento editoriale

Tiziana Gardini

Piera Raimondi

Agenzia Informazione e ufficio Stampa
della Giunta

Illustrazioni

Sergio Tisselli

Impaginazione

Monica Chili

Traduzioni

Logos Group, Modena

Progetto e coordinamento del gruppo

Valeria Cicala

Vittorio Ferorelli

Istituto per i Beni Artistici Culturali e Naturali

Gina Pietrantonio

Servizio Comunicazione; Educazione
alla Sostenibilità

Gruppo di lavoro

Paolo Degli Esposti

Silvia Mazzoli

Simonetta Trevisi

Servizio Comunicazione; Educazione
alla Sostenibilità

Sante Zavattini

Servizio Affari Generali, Giuridici
e Programmazione Finanziaria

Claudio Bacilieri

Katia Guizzardi

Rita Tagliati

Servizio Politiche europee e relazioni
internazionali

Andrea Facchini

Servizio Politiche per l'accoglienza
e l'integrazione sociale

Elena Rossi

Servizio Programmazione, valutazione
e interventi regionali

Stefania Sani

Servizio Turismo e Qualità Aree Turistiche

Cinzia Leoni

Barbara Musiani

Agenzia Informazione e ufficio Stampa
della Giunta

Morena Grandi

Catia Luccarini

Cristina Turchi

Servizio Cultura, Sport e Progetto Giovani

Laura Grossi

Servizio Lavoro

NEUF PAS DANS L'HISTOIRE

L'Émilie-Romagne raconte



Neuf pas dans l'histoire est le résultat d'une collaboration entre plusieurs directions régionales réunies pour raconter l'Émile Romagne en esquissant son histoire avec des mots simples, illustrés avec talent par l'aquarelliste Sergio Tisselli.

Le message que transmet ce fascicule à ceux qui le feuilletteront est que cette terre a depuis toujours accueilli des populations et des expériences différentes. Elles ont contribué à dessiner la physionomie d'un territoire où la mer comme le fleuve, la route comme les cols des Apennins ont été des voies de communication, d'échange économique et de croissance culturelle.

Saisir l'identité de l'Émilie Romagne est une façon de la proposer aux autres, d'entrer en relation, en particulier, avec ceux qui ne vivent pas ici mais qui ont leurs racines dans cette terre, avec ceux qui s'y établissent et y cherchent une nouvelle chance.

La Région en tant que telle aborde une date importante pour elle: quarante ans se sont écoulés depuis sa création, un temps qui pousse à s'interroger sur ce qu'elle a accompli, sur la croissance qu'elle a voulu assurer à ses habitants, sur les projets et les stratégies pour l'avenir. Cette publication se propose de réfléchir, à partir d'une indispensable synthèse, au patrimoine sur lequel repose cette importante institution et à la responsabilité de l'administrer qui est la nôtre.

Vasco Errani

Président de la Région Émilie-Romagne

Serendipity est un joli mot anglais qui exprime la possibilité de faire par hasard des découvertes agréables et surprenantes, de trouver quelque chose qu'on n'attendait pas. Les contacts du Conseil des ressortissants d'Émilie-Romagne dans le monde avec les associations et les communautés régionales à l'étranger nous entraînent parfois dans des histoires et des situations qui ouvrent à l'improviste de nouveaux horizons: des traces inexplorées de la présence de ressortissants d'Émilie-Romagne de l'autre côté de l'Atlantique, aux antipodes, dans des territoires lointains où les a conduits l'urgence de survivre ou le désir d'aventure.


Il existe un phénomène, en vogue surtout chez les jeunes, qui a quelque chose à voir avec la notion de serendipity même si la découverte est dans ce cas recherchée. Il s'agit de l'habitude lancée aux États-Unis et qui arrive aussi chez nous, de laisser des livres dans les zones naturelles ou urbaines pour qu'ils soient trouvés et lus par d'autres. Une sorte de *bookcrossing* ou «passe-livre», qui est aussi le point de départ du récit *Neuf pas dans l'histoire*, la publication que le Conseil offre à la communauté des ressortissants d'Émilie-Romagne à l'étranger pour les associer à l'histoire et à la culture de notre territoire.

Une jeune fille arrive dans les "tours" de la Région pour un rendez-vous et voit un livre sur un muret, oublié ou abandonné volontairement par quelqu'un. Elle commence à le feuilleter et entre dans une histoire: l'histoire d'un petit coin du monde, l'Émilie-Romagne. Les images qui se succèdent, peintes par l'auteur de bandes dessinées et aquarelliste Sergio Tisselli, permettront à nos amis qui vivent loin de nous de se plonger dans l'histoire millénaire de notre région et de se l'approprier. Ce sont en quelque sorte des histoires de famille qui appartiennent à notre communauté toute entière, en Italie et à l'étranger.


L'idée de ce cadeau que nous vous offrons pour les quarante ans de la Région Émilie-Romagne est le résultat de la collaboration entre le Conseil, l'Agence d'information et le Service de presse du Conseil Régional, le Service des Relations avec le public de la Région et l'Institut des biens culturels, qui coopèrent pour moderniser le site *Emilianoromagnolinelmondo.it*. Vous y trouverez déjà, dans la section «Histoire et culture de l'Émilie-Romagne», le matériel que nous avons rassemblé pour cette publication accompagnée d'images poétiques.

Silvia Bartolini

Présidente du Conseil des ressortissants d'Émilie-Romagne
dans le monde



VOILÀ LES TOURS
DE LA RÉGION:
JE SUIS ARRIVÉE!
ET JE SUIS EN AVANCE...



ET CE LIVRE?
QU'EST-CE
QUE C'EST?



**NEUF PAS
DANS L'HISTOIRE**
L'Émilie-Romagne raconte



LA MER ADRIATIQUE
QUI...

ENTRE LE XVII^e ET LE XVI^e
SIÈCLES AVANT J.C., À L'ÂGE DU BRONZE,
UNE CIVILISATION SE DÉVELOPPE SUR CETTE
TERRE. ELLE PREND LE NOM DE "TERRAMARE" CE
QUI SIGNIFIE "VILLAGES SUR PILOTIS": CETTE CULTURE
PRIMITIVE, QUI CONCERNE DE NOMBREUSES ZONES
D'ÉMILIE-ROMAGNE ET S'ÉTEND JUSQU'ÀUX PREMIERS
CONTREFORTS DES APENNINS, A LAISSÉ DE RICHES
TÉMOIGNAGES DANS LES TERRITOIRES DE
MODÈNE ET DE PARME.





NEUF PAS DANS L'HISTOIRE

L'Émilie-Romagne raconte

La mer Adriatique qui trace la frontière de l'Émilie-Romagne à l'Est est fréquentée depuis la préhistoire. Elle fut le point d'abordage des populations qui allaient se sédentariser dans la péninsule italienne, laissant des traces sur le territoire et dans les récits des écrivains de

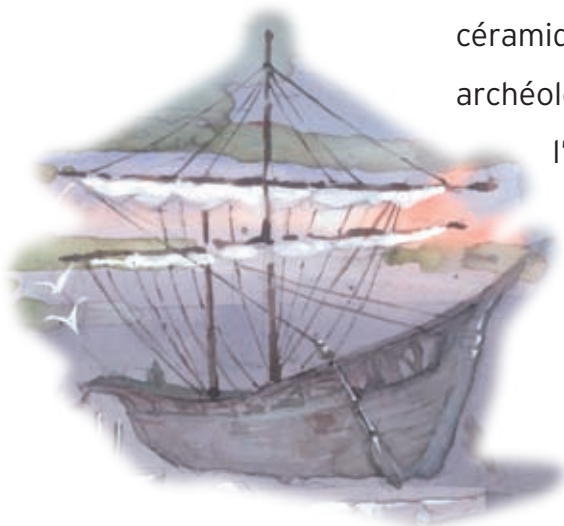
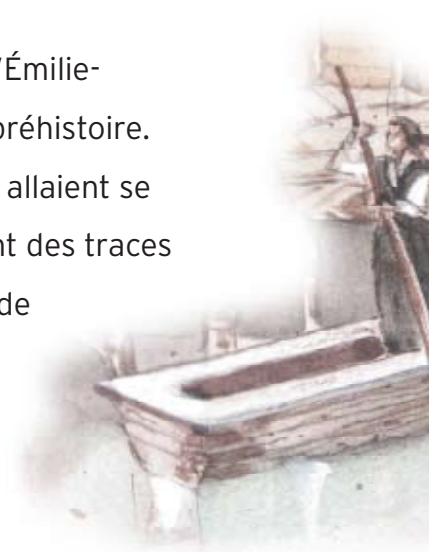
l'antiquité.

Entre le XVII^e et le XVI^e siècles avant J.C., à l'âge du Bronze, une civilisation se développe sur cette terre. Elle prend le nom de «*terramare*», ce qui signifie «*villages sur pilotis*»: cette culture primitive, qui concerne de nombreuses zones d'Émilie-Romagne et s'étend jusqu'aux premiers contreforts des Apennins, a laissé de riches témoignages dans les territoires de Modène et de Parme.

La mer Adriatique est évoquée aussi dans les mythes grecs comme celui d'Hercule et dans les récits des héros homériques.

À partir du VII^e siècle avant J.C., la navigation grecque devient intensive: elle se dirige en grande partie vers le delta du Pô, en particulier vers Spina, comme en témoignent les splendides céramiques actuellement exposées au Musée archéologique de Ferrare. Pendant toute

l'antiquité, cette escale conserve sa fonction de marché fluvial vers la plaine du Pô et les Alpes, et donc vers l'Europe.



«Proto-villanovien» et «villanovien» sont les termes par lesquels on désigne aujourd'hui les cultures qui ont marqué la rencontre avec la civilisation étrusque dans cette région entre le VIII^e et le VI^e siècles avant J.C..

Les Étrusques arrivent aussi dans le delta du Pô par la vallée du Reno et les villes de Marzabotto et de Bologne (à l'époque Felsina). De ce côté des Apennins, les principautés et les villes étrusques exercent une domination commerciale, surtout dans la partie orientale de la région, en passant notamment par la vallée de la Marecchia où l'agglomération de Verucchio est édifiée sur un centre proto-villanovien florissant. Du côté occidental, la domination étrusque établit un véritable monopole politique: à *Felsina*, le long de la route pour Spina, dans les régions de Modène, Parme, Plaisance et au-delà du Pô. Elle donne naissance à une production artistique originale et à une culture raffinée de l'urbanisme: la ville fondée à Marzabotto, dans la vallée du Reno, en est un exemple. Dans la partie occidentale des Apennins, la culture étrusque entre en contact et se fond avec celle des populations liguriennes qui y sont installées et qui connaîtront par la suite l'invasion celtique et l'arrivée des Romains.

En Émilie-Romagne, les Celtes s'établissent dans des villages qui, souvent, dominent les vallées des Apennins: par exemple à Monte



À PARTIR DU
VII^e SIÈCLE AVANT J.C.,
LA NAVIGATION GRECQUE DEVIENT INTENSIVE:
ELLE SE DIRIGE EN GRANDE PARTIE VERS LE DELTA DU
PÔ, EN PARTICULIER VERS SPINA, COMME EN TÉMOIGNENT
LES SPLENDIDES CÉRAMIQUES ACTUELLEMENT EXPOSÉES
AU MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE FERRARE. PENDANT TOUTE
L'ANTIQUITÉ, CETTE ESCALE CONSERVE SA FONCTION
DE MARCHÉ FLUVIAL VERS LA PADANIE ET LES
ALPES, ET DONC VERS L'EUROPE.





NEUF PAS DANS L'HISTOIRE

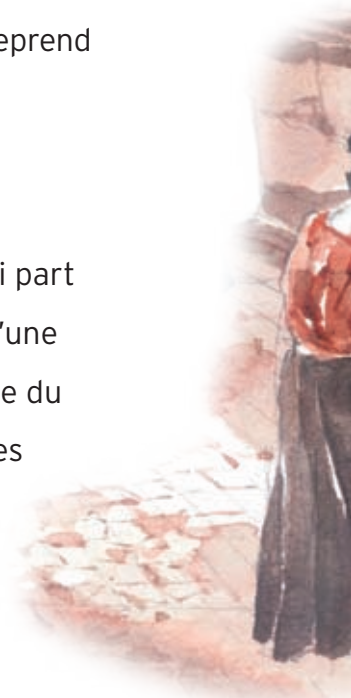
L'Émilie-Romagne raconte

Bibele, dans la vallée bolonaise de l'Idice. Revenons à la mer où la navigation côtière continue à se développer sur les côtes de l'Adriatique: les principaux points d'abordage sont Rimini et Ravenne. Depuis *Ariminum* (Rimini, la première colonie créée par Rome dans la plaine du Pô en 268 avant J.C.), les marchandises et les hommes descendent dans la vallée du Tibre en passant par les cols des Apennins.

Pendant la période romaine, la vallée du Pô prend le nom de Gaule Cisalpine: c'est la terre des Gaules, fermée par l'arc des Alpes. À l'intérieur, le cours du Pô (du latin *Padus*) délimite deux régions: la Transpadane et la Cispadane (qui correspond à l'actuelle Émilie-Romagne). La fondation de Rimini prépare la pénétration romaine: la colonie de *Placentia* (l'actuelle Plaisance) est fondée en 218. La seconde guerre punique et le passage d'Hannibal arrêtent pendant plusieurs années l'expansion romaine dans la région.

Entre 189 et 183 av. J.C., la colonisation reprend avec la fondation de *Bononia* (Bologne), *Mutina* (Modène) et *Parma* (Parme).

Pour relier les colonies romaines, le consul Aemilius Lepidus crée un axe routier unique. La Via Emilia, qui part de Rimini et aboutit à Plaisance, devient le vecteur d'une transformation complète du paysage et de l'économie du territoire: les plaines marécageuses sont bonifiées, les



terres cultivables partagées, des fours à briques sont créés pour bâtir les villes.

Depuis le 1er siècle avant J.C., sous l'Empereur Auguste, Ravenne est devenue grâce à son territoire particulier de lagunes la base de la flotte romaine d'Orient (la *classis* a donné son nom à Classe, la localité qui est devenue le port de la ville). Des marins recrutés parfois dans des terres très éloignées y affluent. De nombreuses routes poursuivront vers le Nord le tracé de la Via Emilia. Le parcours interne de la lagune ouvre également des voies de communication fondamentales: par les nappes des étangs côtiers, cet itinéraire relie Ravenne à Altino et à Aquileia (dans les actuels Vénétie et Frioul-Vénétie Julienne). La romanisation conduit à une transplantation systématique des populations: on trouve une trace évidente de ce processus dans

l'expression des religions et le développement

de l'alphabétisation. Pendant l'Empire Romain,

l'Adriatique est une région où affluent de

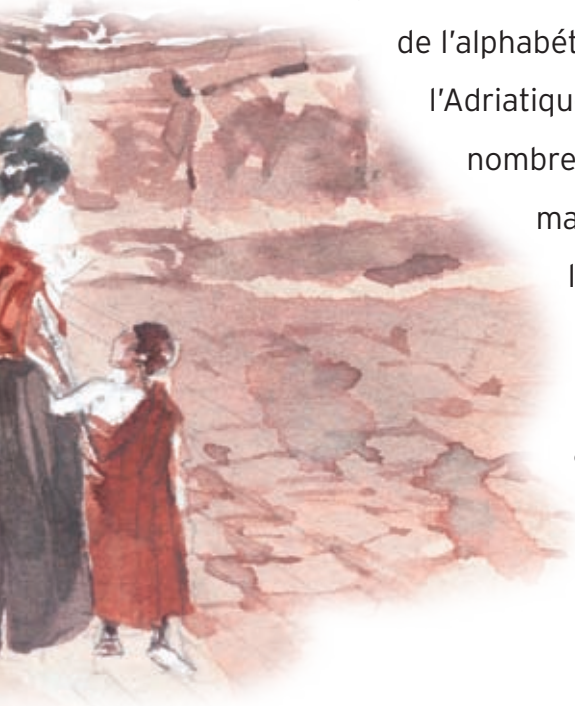
nombreux cultes du Proche-Orient qui ont

marqué les objets, les inscriptions et

les monuments: à Sarsina, au centre des Apennins, au dessus de Cesena,

un grand sanctuaire est consacré

aux divinités orientales.



POUR RELIER
LES COLONIES ROMAINES,
LE CONSUL AEMILIUS LEPIDUS CRÉE UN AXE ROUTIER
UNIQUE. LA VIA EMILIA, QUI PART DE RIMINI
ET S'ACHÈVE À PLAISANCE, DEVIENT LE VECTEUR D'UNE
TRANSFORMATION COMPLÈTE DU PAYSAGE ET DE L'ÉCONOMIE
DU TERRITOIRE: LES PLAINES MARÉCAGEUSES SONT
BONIFIÉES, LES TERRES CULTIVABLES PARTAGÉES,
DES FOURS À BRIQUES SONT CRÉÉS
POUR BÂTIR LES VILLES.



livelli



NEUF PAS DANS L'HISTOIRE

L'Émilie-Romagne raconte



Aux V^e et VI^e siècles après J.C., Ravenne est le principal centre politique de la Péninsule: en 402 déjà, l'empereur Honorius y établit la capitale de l'Empire romain. En 493, après la période confuse des invasions barbares, l'Italie passe sous la domination des Ostrogoths. Leur roi Théodoric s'installe à Ravenne. En 527, avec l'avènement de l'Empereur byzantin Justinien, Ravenne devient le siège du gouverneur d'Italie (l'exarque) et vit une période de grande splendeur, comme en témoignent les basiliques de San Vitale et de Sant'Apollinare in Classe.

Pendant le VI^e siècle, l'unité politique de notre région est interrompue par l'invasion des Lombards qui occupent un certain nombre de territoires sans réussir à vaincre définitivement les Byzantins. Les Lombards conquièrent l'Émilie jusqu'à Bologne et Imola et se concentrent à Reggio; les Byzantins conservent la zone adriatique qui prend le nom de Romagne parce qu'elle appartient aux Romains de Byzance.



Le Pape demande l'aide des Francs contre les Lombards. Ils descendent en Italie et remportent la victoire en 773. Les territoires de notre région entrent dans le Saint Empire Romain qui se constitue en 800 avec le couronnement du roi franc Charlemagne.





Pendant les premiers siècles du Moyen-Âge, dans les couvents et les grandes abbayes, les copistes transcrivent les textes classiques de la tradition, comme ce fut longtemps le cas à Bobbio, dans les Apennins de Plaisance. Ce travail fait de leurs mains contribue à créer les grandes bibliothèques: la Malatestiana de Cesena est l'une des premières.



L'évolution de l'Empire conduit ensuite à la division administrative du territoire en fiefs. Avec le temps, la souveraineté des fiefs est confiée aux évêques qui commencent à bâtir de petites dominations locales. À cette période, deux grands pôles d'influence se constituent dans la région: dans la partie occidentale de l'Émilie la

domination de la maison de Canossa (à laquelle appartient la Comtesse Mathilde) s'affirme; le territoire romagnole s'organise autour de la souveraineté de l'Archevêque de Ravenne. L'Empire et l'Église s'opposent dans la «lutte pour les investitures», c'est-à-dire pour le droit de nommer les évêques. C'est justement près du château de Canossa, sur la colline de Reggio, que survient l'humiliation de l'Empereur Henri IV face au Pape Grégoire VII (1077). Dans ce contexte, les classes les plus riches de la ville







EN 527, AVEC L'AVÈNEMENT DE L'EMPEREUR BYZANTIN JUSTINIEN, RAVENNE DEVIENT LE SIÈGE DU GOUVERNEUR D'ITALIE (L'EXARQUE) ET VIT UNE PÉRIODE DE GRANDE SPLENDEUR, COMME EN TÉMOIGNENT LES BASILIQUES DE SAN VITALE ET DE SANT'APOLLINARE IN CLASSE.



(propriétaires terriens et marchands) manifestent leur intolérance au pouvoir des fiefs. Ils établissent un nouveau type d'organisation politique destiné à administrer au niveau local, les lois, la justice, les impôts, l'économie: la commune. Entre le XI^e et le XII^e siècles, de nouveaux gouvernements dirigés par des consuls, eux-mêmes élus par un conseil de citoyens, se forment dans les centres d'Émilie-Romagne et dans toute l'Italie du nord. Ils étendent progressivement leur influence politique et économique aux territoires environnants. Avec l'instauration du modèle communal, les villes deviennent le centre de la renaissance économique et culturelle.

Au début, alliées les unes aux autres, les Communes assurent leur indépendance face aux assauts des troupes impériales. Cependant, après la défaite de leur ennemi commun, apparaissent des rivalités entre villes voisines et des conflits internes entre factions citadines: les parties en lutte se proclament en faveur du Pape (les Guelfes) ou de l'Empereur (les Gibelins). Ces luttes intestines incessantes affaiblissent les magistratures communales et préparent le terrain à l'instauration de gouvernements fondés sur des pouvoirs personnels, aux mains de familles nobles. Dans toutes les villes d'Émilie-Romagne les seigneuries se renforcent: Plaisance, Parme, Mirandola, Carpi, Correggio, Scandiano, Imola, Faenza, Forlì, Ravenne, Rimini. À partir de 1242, Ferrare devient notamment le centre de la seigneurie

des Estensi qui s'étendra ensuite à Modène et à Reggio. À Bologne, le régime communal tient plus longtemps; la seigneurie des Pepoli puis des Bentivoglio ne s'impose que pendant de courtes périodes. Au début du XVI^e siècle, après une succession de guerres entre puissances régionales voisines (Milan, Venise, Florence, le Saint Siège), Bologne et la Romagne entrent dans l'État de l'Eglise.

Pendant la période des communes et des seigneuries, malgré les guerres et l'instabilité politique, la vie culturelle et économique, l'industrie, l'agriculture, les échanges, l'art et la poésie se renforcent et se diversifient: la ville de Ravenne conserve encore aujourd'hui la dépouille du poète Dante Alighieri. À cette époque, la plus ancienne université du monde voit le jour et établit son influence à Bologne. On construit les cathédrales, les bâtiments communaux, les châteaux et les citadelles, les murs de la ville s'élargissent progressivement pour accueillir un nombre croissant d'habitants.

Le XVI^e siècle s'ouvre sur le renforcement de la domination pontificale dans la partie orientale de la région. Le Pape Jules II, après une période d'offensives militaires, conquiert d'abord les villes de la Romagne puis Bologne en 1506. À la fin du siècle, en 1597, le duc Alfonso d'Este meurt sans laisser d'héritier en ligne directe: l'État de l'Eglise occupe Ferrare et son territoire, les Estensi conservent Modène





PENDANT LES PREMIERS
SIÈCLES DU MOYEN-ÂGE, DANS LES
COUVENTS ET LES GRANDES ABBAYES, LES
COPISTES TRANSCRIVENT LES TEXTES CLASSIQUES
DE LA TRADITION, COMME CE FUT LONGTEMPS LE
CAS À BOBBIO, DANS LES APENNINS DE PLAISANCE.
CE TRAVAIL FAIT DE LEURS MAINS CONTRIBUE
À CRÉER LES GRANDES BIBLIOTHÈQUES: LA
MALATESTIANA DE CESENA EST L'UNE
DES PREMIÈRES.



NEUF PAS DANS L'HISTOIRE

L'Émilie-Romagne raconte



et Reggio. L'Émilie-Romagne connaît alors un système politique stable qui va durer, à l'exception de la parenthèse napoléonienne, jusqu'à l'unité de l'Italie; le territoire de la région est divisé en trois États: le duché de Parme et Plaisance (créé en 1545 par le Pape Paul III pour sa famille: les Farnèse), le duché de Modène et les possessions de l'État de l'Eglise (Bologne, Ferrare, la Romagne). La Romagne garde la trace de grands personnages qui ont marqué l'histoire de la culture pendant la Renaissance. Parmi eux, la présence de Léonard de Vinci qui dessine en 1502 le projet du port canal de Cesenatico, est particulièrement significative.



En dépit de cette stabilité politique, les XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles ne connaissent que de courtes périodes de paix. À plusieurs reprises, la région est traversée par les armées étrangères, avec leur cortège d'épidémies et de famines: l'invasion des lansquenets, la guerre de Trente ans, les guerres de succession dans la première moitié du XVIII^e siècle. Dans les provinces de l'État pontifical, la structure de l'administration centrale se renforce: pour les territoires de Bologne, Ferrare et Ravenne, le pouvoir des cardinaux légats, qui sont les représentants du Pape (d'où le terme légations), s'accroît en conséquence. Quant aux

petits duchés de Parme et de Modène, pour survivre face aux grandes puissances, ils ont recours à la diplomatie.

Au cours XVII^e siècle, on assiste à la restructuration des bâtiments et à l'embellissement des nouvelles capitales des duchés: en 1617, à Parme, Ranuccio Ier Farnèse confie à Giovan Battista Aleotti la construction d'un théâtre en bois pour le Palais de la Pilotta, un décor idéal pour les fantastiques mises en scènes baroques de l'époque; en 1634, à Modène, François I^{er} d'Este fait édifier le Palais ducal pour abriter sa merveilleuse collection d'œuvres d'art.

Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, les idées du mouvement des Lumières et les tentatives pour aborder les problèmes sociaux, politiques et économiques sous un angle laïque et rationnel se répandent aussi dans notre région. Le duché de Parme, passé en 1732 à la dynastie française des Bourbons, se montre particulièrement sensible aux influences culturelles européennes qui se traduisent, sur le plan politique, par la bataille contre les abus et les privilèges ecclésiastiques et, sur le plan économique, par la modernisation de l'industrie de la soie, du papier, de l'imprimerie (Parme accueille l'importante activité du grand imprimeur Giambattista Bodoni). À Modène, de nombreux intellectuels, en particulier Ludovico Antonio Muratori, participent directement à la mise en œuvre de réformes dans le domaine de la justice et des impôts.



LA ROMAGNE
GARDE LA TRACE DE GRANDS
PERSONNAGES QUI ONT MARQUÉ
L'HISTOIRE DE LA CULTURE PENDANT LA
RENAISSANCE. PARMIS EUX, LA PRÉSENCE DE
LÉONARD DE VINCI QUI DÉSSEINE EN 1502 LE
PROJET DU PORT CANAL DE CESENATICO,
EST PARTICULIÈREMENT
SIGNIFICATIVE.



Handwritten text in a historical script, possibly Italian or French, located at the top right of the drawing. The text is partially obscured and difficult to read.

Handwritten annotations on the drawing, including the letters 'wa', 'sta', 'V', and 'AII'.

Handwritten annotations on the drawing, including the number '550'.

Handwritten annotations on the drawing, including the number '500'.

Handwritten annotations on the drawing, including the number '550'.

Handwritten signature or initials at the bottom right of the drawing.

Handwritten text at the top left, possibly a title or header, written in a cursive script.

Handwritten text in the upper right quadrant, appearing to be a list or notes.



Handwritten text at the bottom left, possibly a description or notes related to the drawing above it.

NEUF PAS DANS L'HISTOIRE

L'Émilie-Romagne raconte



Quand débute l'offensive de Napoléon en Italie, les principes d'égalité issus de la Révolution française sont déjà très connus dans notre région, notamment dans les classes populaires qui s'inspirent des positions les plus radicales des Jacobins. Après l'occupation militaire de 1796 par Napoléon, à Bologne, Ferrare, Modène et Reggio, des gouvernements provisoires se forment et lancent de profondes réformes contre les privilèges des fiefs et des nobles.

La République Cispadane est fondée par l'union de ces quatre cités. Au congrès de Reggio, le 7 janvier 1797, elle proclame son emblème: le drapeau tricolore vert, blanc et rouge, le futur drapeau italien.

Quelques mois plus tard, Napoléon décide d'intégrer la République Cispadane à la nouvelle République Cisalpine. Elle s'étend à tout le Nord du pays et prendra par la suite le nom de République italienne.

En 1805, la République devient le Royaume d'Italie et Napoléon Bonaparte, son roi. Quant à Parme et Plaisance, elles sont directement annexées à la France.

Après les premiers élans d'enthousiasme de la vague révolutionnaire, une forte hostilité naît dans les populations italiennes contre les français qui contrôlent de fait la République puis le Royaume d'Italie. Le poids des impôts, la levée militaire obligatoire, l'état de guerre permanent, créent un fort mécontentement dans toutes les classes sociales. L'idée d'un



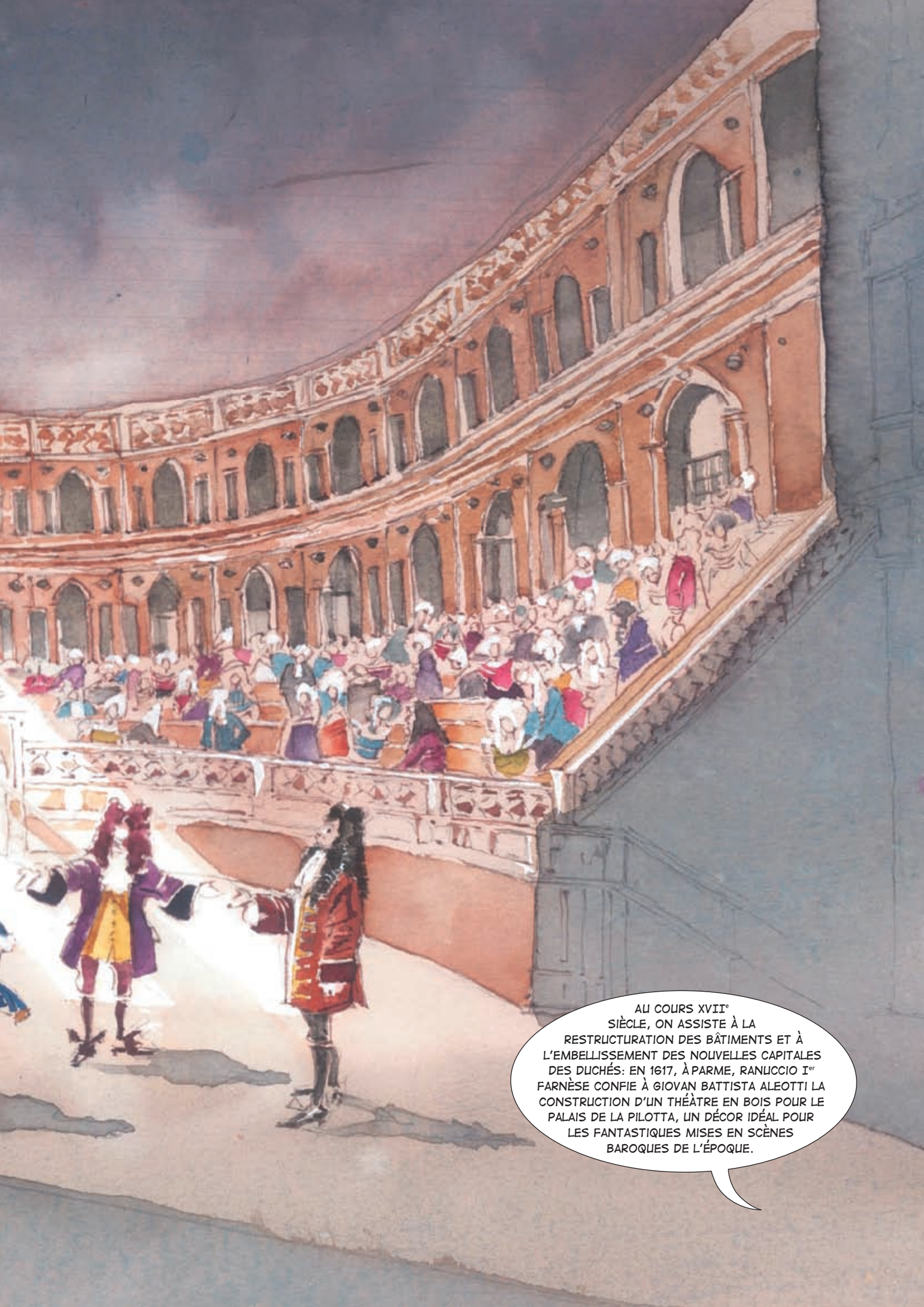
soulèvement populaire pour l'indépendance et l'unité de l'Italie commence à se manifester, comme en témoigne la proclamation de Joáchin Murat à Rimini, le 30 mars 1815. Mais le Congrès de Vienne rétablit la base politique antérieure à la période napoléonienne et place l'Italie sous le contrôle de l'Autriche, renvoyant aux décennies suivantes la satisfaction des aspirations patriotiques.

Entre 1814 et 1815, sur le territoire de l'Émilie, le Congrès de Vienne restaure également l'ancien ordre politique et restitue les Légations à l'État de l'Église (Bologne, Ferrare, Forlì et Ravenne), Modène aux Estensi et Parme à l'ex impératrice Marie Louise d'Autriche. Le mécontentement se répand, surtout chez ceux qui jouaient un rôle politique important pendant la période napoléonienne ou qui tiraient des avantages économiques de l'ouverture des frontières et du développement du commerce dans la région du Pô et qui sont à nouveau pénalisés. En réponse à ce malaise se créent diverses associations, plus ou moins secrètes.

En 1831, la vague d'insurrections qui se propage depuis la France à de nombreuses régions d'Europe trouve un appui à Modène en la personne de Ciro Menotti: de là, le mouvement atteint Parme et les légations. L'intervention des troupes autrichiennes rétablit l'ordre une fois de plus







AU COURS XVII^e
SIÈCLE, ON ASSISTE À LA
RESTRUCTURATION DES BÂTIMENTS ET À
L'EMBELLISSMENT DES NOUVELLES CAPITALES
DES DUCHÉS: EN 1617, À PARME, RANUCCIO I^{er}
FARNÈSE CONFIE À GIOVAN BATTISTA ALEOTTI LA
CONSTRUCTION D'UN THÉÂTRE EN BOIS POUR LE
PALAIS DE LA PILOTTA, UN DÉCOR IDÉAL POUR
LES FANTASTIQUES MISES EN SCÈNES
BAROQUES DE L'ÉPOQUE.

NEUF PAS DANS L'HISTOIRE

L'Émilie-Romagne raconte



tandis que Modène et les Légations connaissent de fortes réactions. La révolution de 1848 touche aussi l'Émilie: les Duchés s'insurgent. Grâce à la population, ils obligent les princes à fuir et déclarent leur annexion au Royaume de Sardaigne. Alors qu'à Rome la République est proclamée, l'État de l'Eglise accorde une Constitution à Bologne, à Ferrare et à la Romagne, mais leur refuse de participer à la guerre contre les autrichiens auxquels il permet ainsi de reprendre le contrôle du territoire. La chute de la République romaine et la retraite de Garibaldi dans les vallées de Comacchio concluent ces événements épiques.

En mai 1859, quand les troupes alliées de Napoléon III et du roi de Sardaigne Victor-Emmanuel II franchissent le Tessin, l'insurrection contre les autrichiens se répète avec l'entrée en action de la nouvelle classe bourgeoise. Les plébiscites de mars 1860 sanctionnent l'annexion de huit nouvelles provinces au Royaume sarde. Les premières élections générales de ce qui deviendra le Royaume d'Italie ont lieu en 1860: d'illustres patriotes et de nombreuses personnalités de la région entrent au nouveau parlement. Parmi eux, le bolonais Marco Minghetti soutient que la fonction de décentralisation est un contrepoids nécessaire à l'unité des provinces. Il élabore un modèle de régionalisme qui se heurte aux fortes résistances de la nouvelle classe dirigeante.

Pendant le demi siècle qui s'écoule entre l'annexion et l'éclatement de la Première Guerre mondiale, la division séculaire du pays entre des législations diverses, les situations économiques contrastées, le retour des rivalités municipales, rendent très difficile l'assimilation des provinces d'Émilie-Romagne à l'Italie unifiée. Malgré tout, la période qui s'écoule entre 1870 et 1914 est caractérisée par un grand développement économique basé sur les progrès de l'agriculture, le début des grands travaux de bonification, la formation des industries modernes, l'intensification du commerce. L'Émilie et la Romagne connaissent une forte poussée de l'associationnisme avec les partisans de Mazzini et les socialistes dirigés par Andrea Costa. Les premières coopératives se forment: coopératives agricoles en fermage collectif et d'ouvriers agricoles. Les luttes sociales et la question rurale occuperont longtemps la chronique politique interne: en 1897, éclatent les grèves des repiqueuses de riz dans la région de Ferrare et des moissonneuses à Molinella; en 1901 se tient à Bologne le premier congrès de la Fédération des travailleurs de la terre; des grèves agricoles particulièrement dures ont lieu en 1907 et 1908 dans les provinces de Ferrare, Bologne et Parme. À la fin de la Grande Guerre, en Émilie-Romagne, les problèmes de travailleurs de la terre se posent à nouveau, plus graves que jamais. Le niveau de vie dans les campagnes s'est amélioré après des années de luttes très dures, conduisant à une augmentation considérable



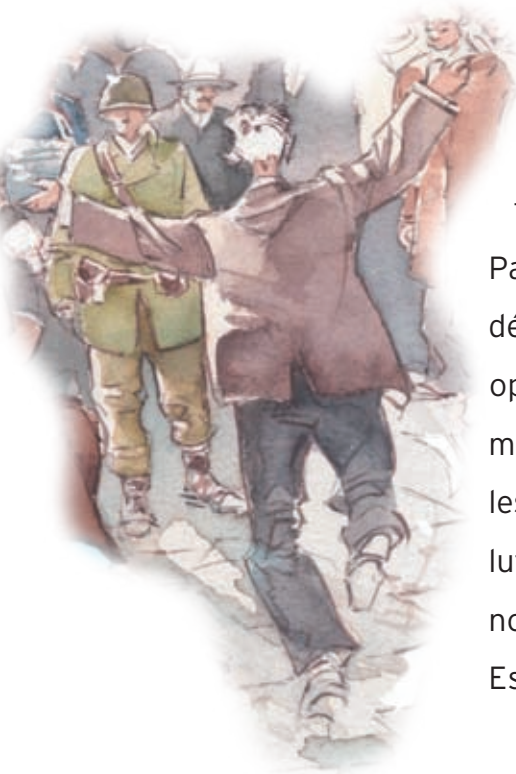
LA RÉPUBLIQUE
CISPADANE EST FONDÉE PAR
L'UNION DE CES QUATRE CITÉS.
AU CONGRÈS DE REGGIO, LE 7 JANVIER 1797,
ELLE PROCLAME SON EMBLÈME:
LE DRAPEAU TRICOLEURE VERT,
BLANC ET ROUGE, LE FUTUR DRAPEAU
ITALIEN.





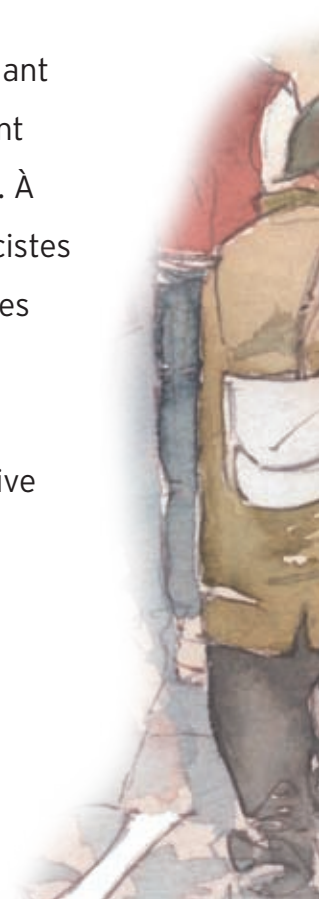
NEUF PAS DANS L'HISTOIRE

L'Émilie-Romagne raconte



de la population rurale et à un excès de main-d'œuvre qui s'explique également par la faible expansion industrielle de la région. Dans toute l'Italie, les luttes des organisations socialistes reprennent dans les villes et les campagnes, sur la vague de la révolution russe. Grèves et agitations concernent des millions d'ouvriers, de paysans, de chômeurs: l'Émilie est à l'avant-garde. C'est aussi dans cette région que la réaction des propriétaires terriens est la plus violente: à Bologne l'attaque du Palais d'Accursio le 21 novembre 1920 est le début d'un déchaînement de violence, d'agressions et de destructions opérées par les milices fascistes qu'ils subventionnent. Des milliers de travailleurs d'Émilie doivent s'expatrier pour fuir les persécutions. Depuis l'étranger, ils animent souvent la lutte contre la dictature de Mussolini. Entre 1936 et 1939, de nombreux volontaires des communes d'Émilie partent en Espagne pour combattre le fascisme.

Mais les conflits qui touchent à nouveau la région pendant les dernières années de la Seconde Guerre mondiale ont une âpreté inconnue depuis le plus lointain Moyen-Âge. À partir de juillet 1943, les diverses composantes antifascistes d'Émilie-Romagne s'engagent plus intensément dans des actions de sabotage et de résistance contre l'occupant nazi. Dans ces circonstances, des forces sociales et politiques diverses collaborent et la participation massive des habitants, dans les campagnes et dans les villes,



donne à la Résistance un caractère populaire sans égal en Italie. Les premières actions de guérilla des partisans remontent à l'automne 1943. Elles se multiplient le long des Apennins pendant les deux années qui suivent. La chaîne montagneuse est coupée par la ligne Gothique que les allemands ont installée sur plus de 300 kilomètres, de Rimini à La Spezia. Les allemands répondent par une répression féroce qui frappe les partisans, la population civile et le clergé local pour leur soutien à la Résistance: 3 500 civils sont fusillés ou massacrés dans la région, 6 000 partisans tombent au combat. La région toute entière porte encore les stigmates de cette blessure qui, en de nombreux endroits, ne s'est toujours pas refermée: on pense par exemple à la tuerie des femmes, des vieux et des enfants perpétrée par les SS dans la vallée du Reno. Les Alliés entrent à Rimini en septembre 1944 et à Ravenne en novembre. Après une longue pause hivernale pendant laquelle leur avancée est suspendue, ils donnent l'offensive finale en avril et enfoncent ce qui reste de la ligne Gothique en direction de Bologne. L'insurrection des villes oblige les fascistes à fuir, abandonnés par les allemands. Entre le 14 et le 28 avril 1945 Imola, Bologne, Modène, Ferrare, Reggio d'Émilie, Parme et Plaisance sont libérées: en deux semaines, le front nazi fasciste cède du Senio au Pô. Une nouvelle étape de l'histoire commence pour l'Émilie-Romagne: elle marque la consolidation, la défense et le développement de la démocratie.





ENTRE LE 14 ET LE 28 AVRIL
1945 IMOLA, BOLOGNE, MODÈNE,
FERRARE, REGGIO D'ÉMILIE, PARME ET
PLAISANCE SONT LIBÉRÉES: EN DEUX SEMAINES,
LE FRONT NAZI FASCISTE CÈDE DU SENIO AU PÔ.
UNE NOUVELLE ÉTAPE DE L'HISTOIRE COMMENCE
POUR L'ÉMILIE-ROMAGNE: ELLE MARQUE
LA CONSOLIDATION, LA DÉFENSE ET
LE DÉVELOPPEMENT DE LA
DÉMOCRATIE...





Beaucoup d'autres luttes suivront, dans un conflit profond entre renouveau et conservatisme. Elles conserveront aux idées de la Résistance toute leur vitalité.

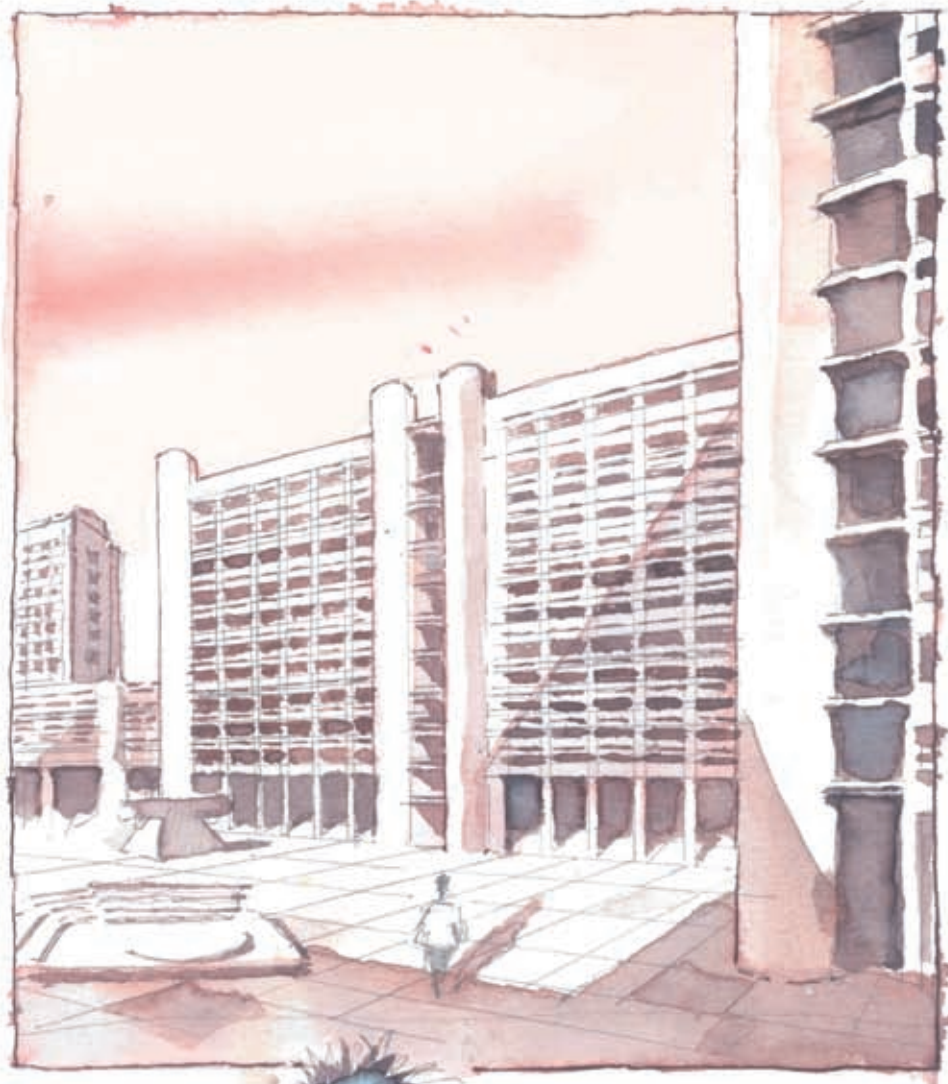
La Région Émilie-Romagne est fondée en 1970 comme le prévoit la Constitution qui marque, après la Seconde Guerre mondiale, la fin de la monarchie et la naissance de la République italienne. Des années soixante-dix à la fin du vingtième siècle, la Région gère et développe une structure territoriale caractérisée par le polycentrisme depuis l'après-guerre: des villes fortes, qui savent associer et mettre en interaction croissance économique, développement social et efficacité administrative. Ce modèle d'organisation a permis aux collectivités locales de créer au fil du temps un modèle culturel et civique original. Les territoires d'Émilie-Romagne n'ont pas tous les mêmes caractéristiques économiques et sociales mais c'est dans cette région d'Italie que l'écart entre la province la plus faible et la plus forte est le plus réduit. Chaque district est, selon sa spécificité, acteur du processus de croissance. L'axe de la Via Emilia s'est consolidé de Bologne à Rimini; la bande littorale s'est développée vers le Sud, là où elle est la plus peuplée, et vers le Nord, là où se trouvent ses principales richesses naturelles. Aux pieds des massifs montagneux, l'axe de Parme à Bologne s'est renforcé, de nouvelles dynamiques de production animent la basse plaine: le triangle Imola-Faenza-Lugo, la zone de Mirandola, la ligne Bologne-Ferrare, l'arrière pays de Rimini. La zone des Apennins, qui représente pratiquement la moitié du

territoire régional a trouvé un modèle de développement original fondé sur la reconnaissance de la valeur et de la diversité des spécificités locales.

Aujourd'hui l'Émilie-Romagne est une grande région d'Europe, un nœud stratégique entre les zones fortes d'Europe centrale et septentrionale, le Bassin Méditerranéen, l'Adriatique et le Danube. L'agriculture subit encore les effets de la crise structurelle mais le secteur des productions industrielles spécialisées est particulièrement riche et compétitif, notamment dans le domaine de la mécanique. Le secteur le plus dynamique du tertiaire, les services aux entreprises, est bien réparti sur le territoire en fonction de la population et place de nombreuses provinces en tête du pays (Bologne, Parme, Modène et Reggio). Le tourisme représente toujours un segment important de l'économie régionale. Le poids des investissements et le nombre de salariés employés dans la recherche scientifique et technologique sont parmi les plus élevés d'Italie, le système universitaire régional se place nettement au premier rang pour l'attraction des étudiants venant de l'extérieur. Les services sociaux, la santé, le patrimoine, la vie culturelle, les entreprises de service, constituent dans l'ensemble des expériences d'avant-garde.



L'emblème de la Région Émilie-Romagne représente par deux traits stylisés la longue histoire de ce territoire: la ligne ondulée du Pô et l'oblique de la Via Emilia. L'eau, l'élément naturel qui conduit à la mer et la route qui relie les hommes, leur travail, leurs passions et leur histoire.



Regione Emilia-Romagna

UNE GRANDE
HISTOIRE
À RACONTER!

Composition
Imprimerie centrale de la région Émilie-Romagne
Achévé d'imprimer en
Mars 2012



